AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search
http://ageconsearch.umn.edu
aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

INTERNATIONAL FOOD POLICY RESEARCH INSTITUTE
sustainable options for ending hunger and poverty
IFPRI®

WFP World Food Programme

Lier recherche et action
RENFORCER L'AIDE ALIMENTAIRE ET LA RECHERCHE SUR LES POLITIQUES ALIMENTAIRES

Des classes pléthoriques diminuent-elles la capacité d'apprentissage ?

Le programme Vivres pour l'éducation au Bangladesh

L'inquiétude que les classes de plus en plus encombrées diminuent la performance d'apprentissage ne semble pas fondée. Cependant, l'influence des pairs, si elle n'est pas contrôlée, est susceptible d'entraver la performance de l'élève.

Au Bangladesh, la pauvreté permanente a empêché des générations de familles de scolariser leurs enfants et, sans instruction, l'avenir de ces enfants ne sera que l'écho désolant de leur propre situation. Au Bangladesh, de nombreux enfants de familles pauvres ne sont pas scolarisés soit parce que leur famille ne peut se permettre l'achat de manuels et de matériel scolaire soit parce que les enfants contribuent aux moyens d'existence de la famille et qu'ils lui sont indispensables. Dans certaines régions, c'est aussi le fait du manque d'écoles. Parmi les élèves scolarisés au primaire, 40 pour cent seulement terminent leur cycle d'études. La réussite du programme Vivres pour l'éducation (VPE) du gouvernement du Bangladesh a conduit à un encombrement des classes, mais ces classes pléthoriques diminuent-elles la capacité d'apprentissage ?

Comment fonctionne le programme VPE ?

Le gouvernement du Bangladesh a lancé le programme VPE en 1993. Le programme consistait à distribuer mensuellement une ration alimentaire gratuite aux familles rurales pauvres si elles inscrivaient leurs enfants à l'école primaire et que par la suite ceux-ci observaient un taux d'assiduité de 85 pour cent. La famille pouvait, soit consommer cette ration, soit la vendre et employer l'argent obtenu pour combler d'autres nécessités. Avant qu'il ne se termine, au mois de juin 2002, le programme couvrait 27 pour cent environ des écoles primaires et un tiers de l'ensemble de la population scolaire du primaire y était inscrit. Les élèves bénéficiant du programme VPE comptaient pour 13 pour cent de l'ensemble de la population scolaire des écoles primaires du Bangladesh. Le coût du programme (y compris le prix des céréales vivrières) était d'environ 37 US$ par élève par an. Le programme s'appuyait sur un mécanisme de ciblage en deux étapes consistant d'abord à sélectionner les régions pauvres, ensuite les ménages pauvres dans ces régions.

L'évaluation du programme s'appuie sur les données des enquêtes menées au Bangladesh par l'IFPRI aux mois de septembre et octobre 2000. Les enquêtes ont été menées dans des écoles primaires couvertes et non couvertes par le programme ainsi qu'auprès d'un échantillon de ménages bénéficiaires et non bénéficiaires. L'échantillon se composait de 600 ménages répartis dans 60 villages, 30 unions et 10 thanas, et de 110 écoles dans ces mêmes 30 unions. De plus, un test standardisé de réussite scolaire, en vue d'évaluer la qualité de l'enseignement reçu, a été administré aux élèves dans les écoles inscrites au programme et dans celles qui ne l'étaient pas.

Aperçu de la recherche de l'IFPRI

Quel a été l'impact du VPE ?

L'analyse de l'IFPRI montre que le programme VPE a permis d'augmenter les taux d'inscription et d'assiduité scolaires, en particulier chez les filles. Cependant les classes dans les écoles VPE ont accueilli beaucoup plus d'élèves, soit en moyenne 22 pour cent de plus (67 élèves par classe) que dans les classes des écoles non VPE (55 élèves par classe). Dans les écoles VPE, les résultats au test des élèves bénéficiaires sont en moyenne inférieurs à ceux des élèves non bénéficiaires, faisant baisser les résultats d'ensemble des écoles couvertes par le programme. Dans les écoles non VPE, les résultats moyens des élèves bénéficiaires sont comparables à ceux des non bénéficiaires. Les résultats des garçons sont supérieurs à ceux des filles, de façon constante, dans toutes les matières, dans toutes les catégories d'écoles, que les élèves aient été bénéficiaires ou non.

Est-ce que des classes trop nombreuses (dilution des ressources) ou des habiletés inférieures chez les enfants du programme (influence des pairs) influent sur les résultats des tests des élèves non bénéficiaires dans les écoles participantes ? L'analyse multivariable de l'IFPRI ne corrobore pas l'hypothèse de la dilution des ressources. Le nombre d'élèves dans la classe n'a aucun effet sur la performance de l'élève.

Les résultats de l'analyse sur l'influence des pairs, cependant, montrent que la performance d'apprentissage des élèves non bénéficiaires dans les écoles VPE diminue lorsque 44 pour cent de la classe sont composés d'élèves bénéficiaires du programme. Ceci est probablement imputable au fait que l'enseignant est obligé de ralentir son enseignement pour l'adapter aux élèves bénéficiaires dont la performance est plus faible. Ces élèves viennent de familles plus pauvres. Selon les enquêtes menées auprès des ménages, les enfants issus de familles

pauvres ont en général des parents moins instruits qui sont moins susceptibles de les aider sur le plan scolaire et d'acheter le matériel pédagogique nécessaire ; par ailleurs, ces enfants ne trouvent pas souvent le temps de faire leurs devoirs car plusieurs d'entre eux doivent contribuer aux moyens de subsistance de leur famille. De plus, depuis leur naissance, ces enfants ont souvent été privés des éléments nutritionnels de base qui sont nécessaires à leur apprentissage.

Néanmoins, les élèves non bénéficiaires du programme peuvent tirer quelque avantage à être scolarisés dans une école VPE car ces écoles sont tenues de respecter un certain nombre de standards de qualité de l'enseignement dispensé afin de conserver leur admissibilité au programme. Par exemple, dans les écoles VPE, au moins 10 pour cent des élèves de 5e année doivent être aptes à passer l'examen scolaire national en vue d'obtenir une bourse qui est administré annuellement. Ces standards de qualité ne sont pas exigés dans les écoles primaires non VPE. Cet avantage neutralise l'influence négative des pairs dans la mesure où le pourcentage d'élèves bénéficiaires du VPE dans la classe ne dépasse pas 69 pour cent. Au-delà de 69 pour cent, les avantages que procurent les standards de qualité sont annulés.

L'effet d'ensemble sur la communauté est mesuré par le Minimum Learning Achievement (réussite scolaire minimum), soit : le pourcentage d'enfants dans une communauté donnée qui atteint un degré minimum de réussite, pondéré par le taux de scolarisation dans cette communauté. Ce minimum dans les communautés bénéficiant du programme est plus élevé que dans celles qui n'en bénéficient pas. En particulier, ce sont les enfants des familles pauvres, qui n'auraient pas été scolarisés sans le programme VPE, qui en tirent le plus grand avantage.

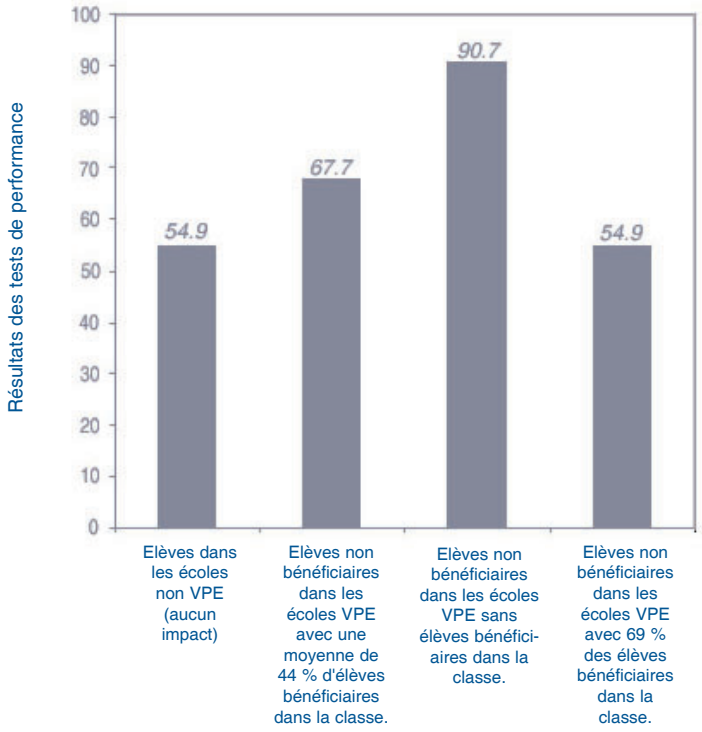
Implications pour les programmes d'aide alimentaire

En tant que filet social alimentaire, le programme VPE du Bangladesh a répondu à un objectif plus large que celui d'assurer aux pauvres une simple nourriture immédiate sous forme de rations alimentaires. Il a permis de scolariser les enfants des familles pauvres, leur ouvrant ainsi une voie pour sortir de leur pauvreté.

L'augmentation du taux de scolarisation dans le cadre du VPE a été supérieure pour les filles que pour les garçons, pourtant les garçons ont mieux réussi leur test de performance. En permettant d'attirer les filles à l'école et d'améliorer la qualité de leur instruction, le programme en renforcera en bout de ligne les effets bénéfiques sur différents aspects de la vie familiale, tels que scolarisation, santé et nutrition des enfants et aussi fertilité des femmes.

L'inquiétude que des classes de plus en plus pléthoriques diminuent la performance d'apprentissage ne paraît pas fondée. Pourtant, l'influence des pairs, si elle n'est pas contrôlée, est susceptible d'entraver la performance de l'élève. Dans le programme VPE, cette influence a été neutralisée par les exigences de qualité imposées aux écoles relevant du programme. Il est donc important de définir des standards de performance clairs, même au niveau primaire. Il faudrait d'ailleurs que le programme implanté tout récemment pour remplacer le VPE, le *Primary Education Stipend* (Fonds pour l'instruction primaire), prévoie des normes minimum de performance et qu'il en soit de même pour le test pilote du programme d'alimentation scolaire lancé par le gouvernement du Bangladesh avec le soutien du PAM.

Projection des impacts du programme VPE sur la réussite scolaire selon divers scénarios



Akhter U. Ahmed et Mary Arends-Kuenning (2003) « Do Crowded Classrooms Crowd Out Learning ? Evidence From the Food for Education Programme in Bangladesh », à paraître. Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, Washington, D.C. On peut contacter l'auteur à a.ahmed@cgiar.org.

Ce document de synthèse IFPRI/PAM s'appuie sur des résultats préliminaires de recherche. Copyright © 2003 Institut international de recherche sur les politiques alimentaires et Programme alimentaire mondial. Tous droits réservés. Des extraits du présent document peuvent être reproduits sans l'autorisation expresse de l'IFPRI et du PAM, mais avec mention de la source.

PERSONNES CONTACT :
Bonnie McClafferty, International Food Policy Research Institute (www.ifpri.org), 2033 K Street, NW, Washington, DC 20006-1002 USA, Tel: +1-202-862-5600, Fax: +1-202-467-4439 Email: b.mcclafferty@cgiar.org

Robin Jackson, World Food Programme (www.wfp.org), 68/70 via Cesare Giulio Viola, Parco dei Medici, I-00148 Rome, Italy, Tel: +39-06-65132628, Fax: +39-06-65132840 Email: Robin.Jackson@wfp.org